

AIDE-MÉMOIRE POUR APICULTEUR CONFRONTÉ AUX FRELONS ASIATIQUES HARCELEURS D'ABEILLES

Par Pierrot VINCKE

Cette œuvre de Pierrot Vincke, et tout ce qu'elle contient, est mise à votre disposition sous licence

[Creative Commons-BY NC SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)



Si vous voulez partager cet article, envoyez juste cette adresse à vos contacts :

<https://yapluka.be/article/cle-dichotomique-fa>

Table des matières

Avant-propos.....	2
Les leçons apprises de l'observation des abeilles du fond du jardin confrontées aux FA.....	2
Le mot de clôture de cette session.....	11
Projet de clé dichotomique « Abeilles versus FA » pour ajuster au mieux l'accompagnement d'abeilles mellifères confrontées aux pressions croissantes exercées par les FA en juillet, août, septembre et octobre sur base d'une expérience rassemblée de 2023 à 2025.....	12
Illustrations.....	16
Mode d'emploi succinct de la page du Rucher contemplatif.....	22



AVANT-PROPOS.

Les titres qui suivent peuvent se lire comme un texte. Pour un lecteur « pressé » ils reprennent quelques messages fondamentaux de ce que les abeilles m'ont murmuré à l'oreille à propos d'elles et des frelons asiatiques (FA). Dont un essentiel, à savoir qu'il ne faut pas perdre de vue que ce sont les états d'âmes des abeilles vis-à-vis des FA qui importent et non pas les FA eux-mêmes. Ne pas intégrer cela risque de nous mener à des actions hors sujets. Oui, je connais les techniques pour retrouver les nids de FA et les éliminer par triangulation et/ou radio émetteurs. Si j'ai choisi la voie que je partage ici et que je m'y suis entêté, c'est pour vérifier s'il n'y avait pas moyen d'aider les abeilles à vivre « normalement » malgré les FA et sans que cela ne grève trop le budget ménager d'un apiculteur de loisir.

Dans cet article il sera question à différents moments de harpes électriques. Pour le lecteur désireux d'en savoir plus à propos de ces harpes, et qui chercherait à en construire, un autre article qui leur est dédié est disponible ici : <https://yapluka.be/article/harpe-electrique-anti-frelons-asiatiques>

LES LEÇONS APPRISES DE L'OBSERVATION DES ABEILLES DU FOND DU JARDIN CONFRONTÉES AUX FA.

OUI, J'AVOUE, MOI AUSSI, JE SUIS PARTI EN GUERRE CONTRE LES FA.

La violence de leurs attaques contre les abeilles du fond du jardin m'a réellement choqué, indigné ! Au point où je me suis immédiatement positionné comme le défenseur des abeilles contre les FA, de la victime contre ses agresseurs. En soi, une juste réaction en bon père de famille. Immédiatement répondu à la violence par la violence. Je ne reconnaissais plus le contemplateur des abeilles du fond du jardin. De la raquette de badminton je suis passé à la raquette électrique. Ensuite tout s'est enchaîné rapidement, tunnels antistress, dômes en treillis, filets protecteurs de cultures, et enfin harpes électriques, jusqu'à trois, voire quatre par paires de ruches. Et ce n'est pas tout ! Moi qui ne disposais que des abreuvoirs à eau légèrement salée en complément des diverses mares abreuvoirs à eau vivante, je suis passé à des pièges mortels avec attractifs spécifiques pour FA ! L'image de Papy des abeilles prenait un coup !

OUI, J'AVOUE, CELA FAIT GRAND BIEN DE NEUTRALISER QUELQUES FA À LA RAQUETTE ÉLECTRIQUE.

Tout en douceur, lorsqu'ils sont en vol « stationnaire », placer doucement la raquette sous eux, lever celle-ci sans violence, leurs pattes se prennent entre le fil et ils sont immédiatement « choqués » par les décharges à répétition ! Conseil, ne perdez pas de vue que les FA ainsi électrocutés par la raquette ne sont pas morts, seulement choqués et qu'après quelques minutes de récupération il reprennent leurs vols comme si de rien n'était !

OUI, J'AVOUE, CELA FAIT GRAND BIEN DE NEUTRALISER QUELQUES FA AUX PIÈGES AVEC APPÂTS DE PLUS EN PLUS SÉLECTIFS.

Redevenir alchimiste, concocter de savants mélanges selon des idées préconçues de ce qu'on imagine pouvoir attirer des FA. Doser, selon les saisons, des mélanges sucrés et ensuite protéinés, voire carnés, tenter de savants mélanges entre ces divers ingrédients selon des goûts et des parfums. S'imaginer soi-même devenu FA et apprécier telle décoction plutôt que telle autre.

C'EST ALORS QUE LES ABEILLES M'ONT DIT QUE LA COLÈRE N'EST JAMAIS BONNE CONSEILLÈRE ! QU'ELLE N'EST QUE L'EXPRESSION D'UNE PEUR QUI ÉVOLUE EN PANIQUE.

Oui, les FA me font peur. Ils font peur à l'image que je me suis construite des abeilles du fond du jardin. Toute en douceur et poésie. La vie m'a pourtant appris qu'avoir peur était une saine réaction devant une situation inconnue et potentiellement dangereuse. Une situation qui bouscule le doux train-train de la vie d'un grand père et de retraité. Qui risque de mettre en péril un bonheur que l'on croit éternel. Oui, les FA m'ont bousculé. Ils ont bousculé la douceur de vivre au fond du jardin. Après la Varroa, enfin plus ou moins « géré », voici que s'est présenté il y a trois ans le FA.

Les abeilles, toujours de bons conseils, ont raison. Je dois me ressaisir, gérer ma peur, veiller à ce qu'elle n'évolue pas en panique. C'est urgent, tant pour moi que pour les abeilles dont je suis le gardien émerveillé.

PANIQUE QUI, APRÈS UNE PHASE DE PROSTRATION, DE REPLIS SUR SOI, S'EST TRANSFORMÉE EN UNE JUSTE ET SAINTE INDIGNATION.

Durant trois quatre semaines j'ai ainsi alterné entre abattements et révoltes. A en être détourné de mon objectif d'accompagnateur d'abeilles. C'est après cette séquence de hauts et des bas que les abeilles, subtiles conseillères, ont considéré que je devenais apte à les écouter et que, petit à petit, elles ont commencé à guider mes pas. Elles ont compris que j'étais enfin apte à écouter. A les écouter. Quitte à remettre en cause ma manière de réagir vis-à-vis de cette nouvelle donne, le FA.

LA GRANDE LEÇON DES ABEILLES FUT DE ME FAIRE ENTREPRENDRE UN TRAVAIL DU DEUIL DE L'APICULTURE D'AVANT LE FA.

Ce fut une étape essentielle. Celle de « l'acceptation du changement ». Celle qui m'a permis de vivre avec le FA. Passage obligatoire pour redevenir un apiculteur contemplatif. Celui qui inlassablement était à l'écoute de ce qu'elles avaient à dire sur la meilleure manière de les accompagner. Elles m'ont fait comprendre que je ne serai jamais abeille et que je me dois d'adopter vis-à-vis d'elle une saine humilité. Celle qui fait comprendre qu'elles sont loquaces pour peu qu'on veuille bien les écouter.

LE POINT DE DÉPART EST L'ÉCOUTE DES ABEILLES.

Ce n'est pas ce que moi je pense à propos des abeilles qui est la référence, mais ce qu'elles m'enseignent. A leur manière. En acceptant ma présence tout proche d'elles. En m'autorisant à passer des heures à les observer et à filmer, parfois à quelques cm d'elles, le moindre de leurs comportements.

GRAND BIEN M'A PRIS DE LES ÉCOUTER CAR CE FUT LE DÉBUT D'UNE BELLE AVENTURE DANS LA DIFFICILEMENT DÉCHIFFRABLE RELATION PRÉDATEURS / PROIES ENTRE FA ET ABEILLES.

Petit à petit ma colère s'est calmée et a fait place à l'acceptation d'une situation neuve. Petit à petit j'ai pris quelques distances vis-à-vis des FA et j'ai remis l'observation des abeilles au centre de mes préoccupations quotidiennes. Plutôt que de me satisfaire de tableaux de chasse de FA « abattus » je me suis délecté de la manière dont les abeilles s'ingéniaient à inventer des parades aux harcèlements incessants des FA.

LA LEÇON FONDAMENTALE FUT DE PARTIR DE LA RÉACTION DE « SIDÉRATION » DES ABEILLES VICTIMES INNOCENTES D'UN FA PLUS QU'ABUSEUR, UN RÉEL HARCELEUR !

Oui, le FA a aussi des obligations familiales, lui aussi à des bouches à nourrir. Mais avouez que, toujours dans sa phase « invasive », cette espèce ne connaît pas encore de prédateurs ni de parasites qui pourraient rebattre les cartes et atténuer son explosion démographique.

COMBIEN D'ANNÉES FAUDRA-T-IL POUR RÉÉQUILIBRER « NATURELLEMENT » CETTE NOUVELLE RELATION PRÉDATEURS/PROIE ?

D'ici là il est urgent et plus qu'utile de donner de sérieux coups de pouces aux abeilles. Non seulement aux abeilles à miel, celles qui ont permis de rapidement tirer une sonnette d'alarme, mais également à toutes les autres abeilles, sauvages, sociales et solitaires, à tous les butineurs et butineuses, à l'ensemble des populations d'insectes.

OUI, LES ABEILLES ONT RAISON. CE QUI IMPORTE RÉELLEMENT EST D'ÉVITER CETTE CASE "SIDÉRATION".

Chasser les FA est utile mais pas l'essentiel. J'ai parfois eu l'impression de me satisfaire du nombre de FA mis hors course plutôt qu'aider utilement les abeilles à gérer leur stress et à les aider à éviter / quitter la case sidération de ce jeu de l'oie très particulier.

Ce qui est important n'est pas d'entreprendre ceci ou cela, comme si une méthode était meilleure qu'une autre. Evitons les logiques binaires et engageons-nous résolument dans le multifactoriel. Oui, rester multifactoriel, résister à toutes tentations de facilité de se satisfaire d'une relation binaire de cause à effet entre FA et abeilles ! Entre les FA et les abeilles, il n'est pas question de bons et de mauvais. Ni de devoir choisir un camp contre l'autre.

Ce que les abeilles m'ont appris est qu'il fallait créer des situations qui permettent aux abeilles de souffler, de se remettre de leurs émotions léthales. En tant que gardien des abeilles il faut recréer pour elles un contexte qui leur permettent d'intégrer cette nouvelle donne que sont les FA. Au point où elles puissent « revivre » comme avant le FA !

Testons ceci et cela, plaçons-nous dans une logique d'addition de petites initiatives qui chacune, à leur manière, contribue à atténuer un tant soit peu la pression exercée par le FA sur les abeilles. Ce sera l'addition des effets cumulés de ces diverses initiatives qui aura un début d'effet sur la libération des abeilles.

OUI, LES ABEILLES ONT RAISON. IL FAUT AVANT TOUT LES AIDER À SE DÉLIVRER DE LEURS PROPRES DÉMONS ET LES RECOMMANDER À LEURS PROPRES BONNES FÉES. LES AIDER À TROUVER LEUR « POINT DE BASCULE » ENTRE DÉMONS ET BONNES FÉES.

Ces démons qui ont pour noms, peur, stress et sidération et qu'il convient de remplacer par des bonnes fées qui ont pour nom, délivrance, libération et résilience.

Le passage des démons aux bonnes fées se fera par une addition d'aménagements, qui contribueront à libérer les abeilles d'un certain % de leur stress et dont les effets s'additionneront jusqu'à atteindre un « point de bascule ». Quel serait ce % ? Peu importe finalement. Car l'observation des abeilles montre qu'à un certain stade d'additions d'aménagements divers, le stress des abeilles disparaît soudainement pour faire place à des sorties de butineuses tels des feux d'artifice de forces vitales,

ainsi qu'à des vols d'orientation confirmations de la succession de nouvelles générations. De nombreuses vidéos sur la page « [Rucher contemplatif](#) » illustrent cette impression de résurrection, cette dynamique apaisante et rassurante d'abeilles enfin libérées, délivrées. Ce ne sont pas les aménagements qu'il faut regarder mais l'expression de joie de vivre exprimée par les abeilles qui ont enfin réussi à vaincre leurs propres peurs.

Voyez les vidéos des sorties des abeilles du fond du jardin. Elles illustrent un sympathique désordre bourdonnant de toutes parts. Mais plus encore un désordre qui semble ordonné et libère les abeilles et qui déroute nettement les FA.

Car oui, ils sont encore et toujours bien là, ces damnés FA ! Mais les abeilles semblent avoir appris à vivre avec eux. Les abeilles revivent ! Elles butinent à nouveau avec entrain. Le fond du jardin ne ressemble plus du tout à un rucher d'antan ! Il « paraphrase » quelque peu les tranchées de 14 18 et le débarquement de 44.

Mais les abeilles n'ont que faire de la forme, ce qui leur importe est le fond ! Et en cette matière leur dynamisme dans le fond du jardin fait bonheur à voir !

ALORS, QUE VISER ? L'ÉLIMINATION D'UN MAXIMUM DE FA OU RÉDUIRE LES RISQUES DE SIDÉRATION DES ABEILLES ? OU UN JUDICIEUX COMMUN DÉNOMINATEUR ?

Les abeilles m'ont fait comprendre que ce qui semble importer est non pas de m'assurer du plus grand nombre de FA ouvrières victimes de pièges et appâts divers. Avec le temps, mon impression se confirme qu'il y a là un détournement vers un objectif quantitatif, sonnante et trébuchante, alors qu'il vaudrait mieux également, sinon principalement, viser un objectif qualitatif, celui de la non sidération des abeilles confrontées aux FA.

Mon impression est que divers aménagements, types « muselières » ou « tunnels », montrent des abeilles sidérées derrière de grillages ou au fond du tunnel.

LES ABEILLES M'ONT FAIT COMPRENDRE QU'IL NE S'AGIT PAS DE LES PROTÉGER CONTRE LE FA MAIS BIEN DE LES LIBÉRER ELLES-MÊMES AU POINT OÙ ELLES APPRENNENT À S'HABITUER À LUI ET SORTENT BUTINER. « PROCESSUS D'HABITUATION DÉVELOPPÉ PLUS LOIN ». NON SEULEMENT POUR ASSURER LA VIE DE LA COLONIE ACTUELLEMENT, AU JOUR LE JOUR, MAIS ÉGALEMENT POUR PRÉPARER SA SURVIE DURANT L'HIVER.

Impression que si l'on ne réfléchit pas profondément on risque de se satisfaire d'une impression de victoires vis-à-vis des FA alors qu'il s'agissait en priorité de favoriser la victoire des abeilles vis-à-vis de leur peur des FA !

Pourquoi focaliser son attention sur le FA, alors que le fond du problème est principalement comportemental, sécuriser les abeilles au point où elles semblent faire fi des FA, apprivoiser leurs peurs, apaiser leur stress, éviter la sidération et vaquent à leurs activités d'abeilles comme si de rien n'était.

IL M'EN A FALLU DU TEMPS POUR INTÉGRER CETTE ÉQUATION. DEPUIS, CE QUI M'IMPORTE EST TOUT CE QUI PEUT LIBÉRER LES ABEILLES, VIS-À-VIS D'ELLES-MÊMES EN PRIORITÉ AUTANT QUE VIS-À-VIS DES FA COMME RÉSULTAT.

J'en suis arrivé au stade où les nombreuses harpes électriques, derniers des aménagements disposés entre et autour des ruches, sont considérées comme aménagements « situationnels », à placer et déplacer rapidement au gré des réactions des FA qui excellent à dénicher le moindre point faible dans les installations et à l'exploiter.

Les abeilles m'ont appris qui, ni pour elles, ni pour les FA, l'amoncellement d'aménagements, confectionnés essentiellement en matériel de récupération, que l'on garde car « cela peut toujours servir ». Pour elles et pour les FA ce ne sont rien plus que des obstacles dans leur environnement, tel un enchevêtrement végétal de bois mort, d'herbes et de ronces.

BIEN PLUS IMPORTANT, J'AI CONSTATÉ QUE LES ABEILLES PASSENT SANS PROBLÈME ENTRE LES FILS DES HARPES, CE QUI N'EST PAS LE CAS DES FA. CES DERNIERS DÉVELOPPENT MÊME DES « STRATÉGIES D'ÉVITEMENT » DE CES HARPES.

Oui, les abeilles et les FA « perçoivent » les fils, mais seuls les FA en retiennent les leçons de secousses électriques car seuls eux, plus grands et aux ailes plus larges que celles des abeilles, peuvent toucher deux fils d'une harpe en même temps et expérimenter l'électrocution ! Voilà pourquoi je vais encore compléter l'arsenal de harpes électriques afin d'en avoir suffisamment en réserve pour "obturer" les espaces par où évoluent pour la première fois les FA. D'où l'appellation de harpes « situationnelles », selon les nouvelles situations auxquelles me confrontent les inventifs et créatifs FA.

A propos de ces harpes, j'ai découvert récemment qu'il existe une communication entre prédateurs et proies, entre plantes et butineurs via l'électricité statique. Cela m'a ouvert les yeux. Voilà un univers qui échappe complètement à mes sens et qui pourtant est la réalité de ces insectes et de leurs sens à eux. Oui, les FA, tout comme abeilles d'ailleurs, « perçoivent » l'électricité statique des harpes sous tension et très certainement aussi le court flash électromagnétique lorsqu'un FA se fait électrocuter.

Les FA développent rapidement des « stratégies d'évitement » des harpes. Confrontés à elles ils adaptent leurs stratégies de prédateurs. Avec les harpes, moins d'affûts et de vols stationnaires et plus de captures en vol.

CE QUI, BIEN PLUS QUE DES FA « ÉLIMINÉS », ME RASSURE, EST LE CONSTAT QUE LES COLONIES EFFECTUENT CHAQUE JOUR "OUVRABLES" DES SORTIES DE BUTINEUSES ET DE RÉGULIERS VOLS D'ORIENTATION, PROMESSES D'HIVERNAGE ACCEPTABLE.

Cela m'a demandé du temps et surtout de nombreuses heures d'écoutes des abeilles dans le fond du jardin. Non pas regarder le doigt du sage qui montre la lune, mais regarder la lune. Non pas regarder les FA mais regarder les abeilles !

JE CROIS COMMENCER À PERCEVOIR CE QUI EST IMPORTANT, LA LIBÉRATION DES ABEILLES, DE CE QUI EST SECONDAIRE, LE NOMBRE DE FA MIS HORS COURSES.

Petit à petit les abeilles m'ont vacciné contre les poussées d'anthropomorphisme, de voies sans issues concernant la relation prédateurs / proies en question. Elles m'ont suggéré bien mieux, l'observation

des abeilles et tout particulièrement les sorties des butineuses et les vols d'orientation, indicateurs infaillibles de la force d'une colonie.

Impression qu'une colonie forte, en bonne santé et populeuse, présente un avantage vis-à-vis des prélèvements effectués par les FA. Non seulement devant et à proximité des ruches mais partout où des butineuses se rendent pour collecter de quoi assurer l'alimentation au jour le jour ainsi que de quoi constituer des réserves vitales pour l'hivernage. En cette fin septembre, début octobre, le jardin regorge d'endroits où les abeilles butinent : massifs d'Asters, de Fuchsias de Magellan et de Symphorines à baies roses, d'Heliantus vivace ainsi que du Lierre. Partout où des FA sont à l'affut !

Impression que les FA sont plus actifs le matin, alors qu'ils semblent actifs toute la journée. Mais le matin, avec moins de butineuses de sorties, les FA sont plus visibles. Aux heures plus chaudes en pleine sortie des butineuses ils sont plutôt noyés dans la masse des abeilles et passent plus inaperçus.

OUI, J'AVOUE, PLACER DIVERS AMÉNAGEMENTS DEVANT LES RUCHES, CELA RASSURE, DONNE BONNE CONSCIENCE. MAIS NE PERDONS JAMAIS DE VUE QU'ILS NE « FONCTIONNERONT » QUE SI EFFECTIVEMENT ILS CONTRIBUENT À RÉDUIRE LE STRESS DES ABEILLES.

Ce stress provoqué par les passages incessants de FA à l'affut devant les colonies. Ce stress qui, rapidement peut évoluer en « sidération », état émotionnel des abeilles qui, tétanisée par la peur, n'osent plus pointer même le bout d'une antenne hors de la ruche.

Est-ce grave docteur ? Largement plus que grave ! Catastrophique ! Car, si les butineuses ne butinent plus, je ne donnerai pas cher de la survie des colonies à court terme. Et certainement pas de leur hypothétique survie à l'hivernage. Une colonie dont les butineuses ne butinent pas ne peut élever les abeilles d'hiver, ni constituer les réserves alimentaires pour l'hivernage. La sidération signe un arrêt de mort de la colonie !

IL M'A FALLU BIEN DES OBSERVATIONS POUR COMPRENDRE COMBIEN « L'ÉTAT ÉMOTIONNEL » DES ABEILLES EST IMPORTANT ! ÇA, BIEN PLUS QUE LE NOMBRE DE FA « ÉRADICQUÉS », C'EST IMPORTANT.

Ce critère peut surprendre mais il est cependant bien réel. Pour s'en convaincre souvenons-nous des abeilles stressées, en grappes, au bord de la sidération. Leur réaction ne traduit-elle pas un état émotionnel ? De celui-ci dépend leurs aptitudes à affronter l'extérieur de leur logis ! C'est la mesure de cet état-là qui, bien plus que le nombre de FA éradiqués, doit nous inspirer pour choisir quels aménagements antistress envisager et où et comment les disposer.

Mais retenons que non, jamais nous n'aboutirons à une situation de « zéro » risque de prédation. Non, en effet. Par contre il existe « un équilibre », non quantifiable à ce stade, auquel / à partir duquel les butineuses font fi de la présence des FA. Mais il est possible de le qualifier indirectement. En observant les « sorties de butineuses » et les « vols d'orientation ».

OUI, J'AVOUE, PLACER UNE MUSELIÈRE, QU'ELLE SOIT CLASSIQUE OU « VÉNITIENNE », CELA OFFRE DES AVANTAGES CERTAINS. MAIS NE SOUS ESTIMONS PAS LA MENACE REPRÉSENTÉE PAR LES FA EN VOLS STATIONNAIRE DEVANT ELLES.

En elle-même la muselière, ni tous autres aménagements pris individuellement, n'est / ne sont LA solution pour réduire la pression exercée par le FA. Ne sous estimons pas la prédation au retour des butineuses, ni la présence permanente de FA en factions devant les muselières. Même devant les muselières dites « vénitiennes » !

Ne jamais négliger de vérifier l'état émotionnel des abeilles derrière le grillage d'une muselière ou de quelques tunnels ou dômes que ce soit, car des FA, par leur simple présence de l'autre côté, sont peut-être en train d'y entretenir un état de stress menant à la sidération. D'où l'observation essentielle de la qualité et la quantité des sorties de butineuses et des vols d'orientation, incontournables indicateurs de la force des colonies.

Non, placer une muselière ne garantit pas la force d'une colonie. Il faut donc procéder à des observations au trou de vol pour évaluer la force des colonies

Une fois placé une muselière il faut veiller avec application si les butineuses sortent et rentrent "normalement " ! Si elles effectuent des sorties de butineuses journalières et de fréquents des vols d'orientation !

EN ADDITIONNANT DIVERS AMÉNAGEMENTS, DONT LES EFFETS SUR LA PRESSION EXERCÉE PAR LES FA S'ADDITIONNENT, L'ON NE SUPPRIME PAS LA PRÉDATION, MAIS L'ON RÉDUIT D'AUTANT LA PERCEPTION DE LA MENACE QUE LA PRÉSENCE DES FA INDUIT SANS CESSER SUR LES BUTINEUSES.

Une addition d'aménagements, aboutit à une situation où les FA sont toujours présents et menaçants mais où les abeilles apprennent à faire fi de leurs présences pour vaquer à leurs activités « normales » de butineuses.

De plus, ces divers aménagements induisent chez les abeilles « libérées » des sorties de butineuses en dynamiques de vols particuliers, une impression de désordre ordonné, de type « mouvements browniens ». Il en résulte (i) que non seulement les butineuses butinent, mais par des cabrioles aériennes, elles évitent les attaques des FA, mais (ii) qu'en plus leur grand nombre - aux logiques individuelles imprévisibles par les FA - rend ceux-ci perplexes et hésitants quant aux stratégies de prédations à appliquer. Les hésitations des FA au profit de la survie des abeilles !

ALORS, CETTE ADDITION D'AMÉNAGEMENTS SOLUTIONNE-T-ELLE DÉFINITIVEMENT LA PRESSION EXERCÉE PAR LES FA SUR LES COLONIES ?

Que nenni ! Elle contribue à libérer les butineuses, à les délivrer du stress menant à la sidération. Au point que la majorité des butineuses poursuivent les tâches qui leur sont imparties. Pour le plus grand succès de la préparation à l'hivernage et pour le succès de celui-ci jusqu'à l'éveil printanier suivant. Malgré la présence des FA !

COMMENT S'ASSURER DE LA FORCE D'UNE COLONIE SANS PROCÉDER À L'OUVERTURE INTÉMPÊTIVE DE SON LOGIS ?

En observant la qualité des sorties des butineuses et des vols d'orientation ! Rien de plus ! Cela demande évidemment des visites journalières à diverses heures. D'où l'avantage de disposer d'abeilles dans le fond de son jardin ! Quelle facilité de pouvoir les visiter, pour un oui ou pour un non, tout au long des journées.

J'AI ENFIN COMPRIS QUE LES PIÈGES AVEC APPÂTS SPÉCIFIQUES POUR FA NE FONCTIONNENT PAS TOUT AU LONG DES JOURNÉES. LEUR EFFICACITÉ DÉPEND EN PARTIE DE LA DISPONIBILITÉ OU NON DE BUTINEUSES DE SORTIES !

Oui, leur impact est important s'ils sont placés à proximité des colonies. Les FA capturés aux heures de « non sorties des abeilles » sont autant de prédateurs potentiels mis hors courses ! Mais, même durant ces heures dites de « non sorties des abeilles », certaines abeilles, telles les porteuses d'eau, sortent envers et contre tout, contre la météo autant que contre le risque évident de la présence de FA dehors. A proximité de la ruche ou autour des abreuvoirs fréquentés.

Les « porteuses d'eau » sont prêtes à affronter tous les dangers pour s'acquitter d'une tâche essentielle, rapporter de l'eau pour diluer le miel et/ou humidifier le pain de pollen, du pollen lactofermenté, dont sont alimentées les larves des futures abeilles d'hiver ! Alors que les conditions météo sont « précaires » l'on peut admirer ces « porteuses d'eau » bravant la présence de FA !

RETENONS À PROPOS DES PIÈGES AVEC APPÂTS, QU'ILS SEMBLENT FONCTIONNER LE MIEUX LORSQUE LES ABEILLES NE SONT PAS DE SORTIES.

Lorsqu'ils ont le choix, les FA préfèrent largement chasser des abeilles. Si quelques abeilles seulement sont de sorties, des « porteuses d'eau » par exemple, les FA seront présents pour tenter de capturer. Même lorsque des butineuses se fauillent à travers des chemins dérobés, sous les ruches, à travers un interstice insoupçonné. Que je nomme « entrées des artistes ».

Les FA ne semblent se satisfaire des pièges avec appâts que s'ils n'ont pas le choix car les abeilles ne répondent pas à l'appel.

Ce n'est de toute évidence pas vrai qu'il n'y a de FA qu'autour des ruches. Une visite attentive, dans les moindres recoins du jardin, montre qu'ils sont partout à l'affût de la moindre opportunité de se mettre du « sucré » et/ou des « protéines » sous les mandibules.

EN RÉSUMÉ, L'ON POURRAIT FORMULER L'HYPOTHÈSE DE TRAVAIL QUE SI DES ABEILLES SORTENT ALORS LE FA SEMBLE DONNER PRIORITÉ À LA CHASSE AUX ABEILLES.

Si les abeilles ne sortent que très peu, voire pas, alors les pièges avec appâts sont les bienvenus. Avec mention que certains appâts attirent plus que d'autres. Que certains fonctionnent aujourd'hui et non demain.

MAIS QUEL SERAIT CE « POINT DE BASCULEMENT » QUI DE STRESSÉES PAR LA PRÉSENCE DU FA FONT ÉMERGER DES ABEILLES LIBÉRÉES MALGRÉ LA PRÉSENCE DE FA. CE SUBTIL MOMENT DE « PASSAGE DE LA SIDÉRATION À L'HABITUATION ».

L'observation de la réaction des abeilles au fur et à mesure de l'installation d'aménagements supplémentaires m'a fait prendre conscience d'un moment, d'une frontière, d'un point de basculement entre stress et sidération des abeilles vis-vis des FA et libération et acceptation des FA par les abeilles. Une « habitude aux FA » ? Une ligne invisible qui marque un changement subtil dans la pression exercée par les FA sur les colonies d'abeilles.

Oui habitude, c'est bien de ça dont il s'agit. Voilà un judicieux terme. Habitude de la faune sauvage, comme les Chimpanzés, les Bonobos et les Gorilles par exemple, aux visiteurs humains, chercheurs et/ou visiteurs. Habitude des butineuses à la présence des FA. Parce que l'effet des aménagements cumulés a fait baisser, de manière substantielle, la perception du danger que pourrait représenter la présence des FA par les abeilles, ces dernières basculent soudain dans l'acceptation d'une « possible cohabitation ». Cela ne signifie pas qu'il n'y a, ou qu'il n'y aura, plus de victimes, non, mais la fréquence des captures réussies semble « acceptée », « marginalisée ». Pas supérieure semble-t-il à une prédation en situation naturelle lors des déploiements "professionnels" des butineuses dans leur environnement naturel.

OUI, J'AVOUE, CELA FAIT GRAND BIEN DE CAPTURER ET DE METTRE HORS D'ÉTAT DE NUIRE DES OUVRIÈRES FA. MAIS NE PERDONS PAS DE VUE QUE BIEN PLUS IMPORTANT ENCORE EST LA CAPTURE ET LA MISE HORS D'ÉTAT DE NUIRE DES FONDATRICES.

Capter et mettre hors d'état de nuire les fondatrices est et reste important. Elles sont déjà de sorties en ce début octobre. N'hésitons donc pas à placer des pièges pour elles dès cet automne et très certainement au printemps alors qu'elles seront seules à gérer leurs nids primaires et la nouvelle génération qu'elles y élèvent. Donc, chassons sans limites les fondatrices car là, oui, il y a un retour immédiat sur investissements en automne et au printemps.

LA DÉMONSTRATION FINALE, LE TEST FINAL DE TOUS CES EFFORTS VIS-À-VIS DE LA PRESSION EXERCÉE PAR LE FA SUR LES COLONIES D'ABEILLES, SERA LA FORCE DES COLONIES LORS DE L'ÉVEIL PRINTANIER.

Tout ce qui précède n'est qu'essais et erreurs, conceptions itératives de divers aménagements, testés principalement à partir d'observations patientes, et dans le temps, du comportement des abeilles, de leur libération vis-à-vis de leur propre stress engendré par les FA, grâce aux effets conjugués des équipements antistress, tels muselières, tunnels, dômes, filets et harpes.

Au moment où j'écris ces dernières lignes, je rentre du jardin et constate le grand nombre de FA postés surtout ce qui est en fleur, partout où il y a un fruit à divers stades de fermentation. Voyant ce spectacle je me demande comment les abeilles font devant une telle profusion de prédateurs. Allons, ressaisissons-nous, faisons confiance à la résilience des abeilles.

D'autant que dans le jardin les FA font nourritures protéinées de toutes espèces d'insectes et sucrées de quantités de fruits différents.

Pas seulement d'abeilles. Ouf !

LE MOT DE CLÔTURE DE CETTE SESSION.

A constater la quantité de FA actifs dans le jardin, pas un ou deux, pas quelques-uns, mais des dizaines, partout où il y a du nectar ou autres jus sucrés, partout où il y a des insectes sources de protéines.

A voir cette profusion de FA je me prends à douter !

Et puis je me souviens du message des abeilles.

- Fais nous confiance, me bourdonnent-elles en chœur. Tu nous as aidé à vaincre nos peurs, à gérer notre stress et à éviter la sidération. Souviens-toi de nos belles sorties de butineuses et de nos surprenants vols d'orientation. Maintenant, fais nous confiance. Tu as fait ce qui était en ton pouvoir. A nous maintenant à assurer nos responsabilités ! Revoyons-nous au printemps.
- Tu as fait ce qu'il fallait pour créer le contexte qui nous a permis de vaincre nos peurs, d'éluder le stress et d'éviter la sidération
- Un grand merci !
- Peut-être pourrais-tu compléter dès fin décembre et certainement dès le mois de janvier nos réserves alimentaires en ajoutant dans le nourrisseur de nos ruches du candi protéiné. Théoriquement nous avons rentré suffisamment de nectar et de pollen.
- Nous avons transformé ce nectar en miel judicieusement operculé au juste taux d'humidité qui en assurera la bonne conservation.
- Nous avons transformé le pollen en pain d'abeille via une fermentation lactique bien gérée.
- Nos colonies disposent de suffisamment d'abeilles d'hiver.
- Donc nous devrions tenir jusqu'au réveil printanier.
- Mais qui sait ce qui pourrait se passer cet hiver !
- Ces ajouts de candi protéinés pourraient nous être utiles, au cas où les FA nous auraient importunés jusque tard dans le mois de novembre.

PROJET DE CLÉ DICHOTOMIQUE « ABEILLES VERSUS FA » POUR AJUSTER AU MIEUX L'ACCOMPAGNEMENT D'ABEILLES MELLIFÈRES CONFRONTÉES AUX PRESSIONS CROISSANTES EXERCÉES PAR LES FA EN JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE ET OCTOBRE SUR BASE D'UNE EXPÉRIENCE RASSEMBLÉE DE 2023 À 2025.

AVANT-PROPOS.

Je partage sous cet intitulé un outil personnel, un pense bête qui m'aide à rester le plus objectif possible, à ne surtout pas perdre de vue la cible principale qui mérite toute mon attention, à savoir le bien-être / la santé / la force des colonies d'abeilles du fond du jardin, que j'ai le bonheur d'accompagner.

Vu la forte pression exercée par les FA en cette année 2025, le risque fut grand de se tromper de cible et de trop se focaliser sur les FA tout en négligeant le bien-être / la santé / la force des colonies d'abeilles qui, dès aout et septembre, sont déjà en stade de préparation de leur hivernage et pour certaines de leur « grappe hivernale».

D'autant plus important que depuis tout début juillet 2025 les FA exercent une pression sans cesse croissante sur les colonies d'abeilles alors que ces dernières doivent mettre à profit le temps qu'il leur reste avant l'hivernage pour finaliser leurs réserves alimentaires hivernales et s'assurer d'un nombre d'abeilles d'hiver suffisant pour garantir la bonne tenue de leurs colonies jusqu'à leur éveil printanier 2026.

Le risque est évident de se fourvoyer de paradigme et de risquer un trop vers le FA et/ou un pas assez vers le bien-être / la santé / la force des colonies d'abeilles.

Le risque est évident de favoriser l'un au détriment de l'autre.

La juste mesure entre ces deux est essentielle.

Oui, réduire la pression exercée par les FA sur les colonies d'abeilles est importante.

Mais en ne négligeant surtout pas de réduire le stress des colonies d'abeilles elles-mêmes résultant de la pression croissante que, de mois en mois, les FA exercent sur elles. Alors qu'elles sont en grands préparatifs de leur hivernage, avec réserves alimentaires et abeilles d'hiver en suffisances pour « tenir » jusqu'au réveil printanier prochain.

Ce projet de clé dichotomique est un exercice vivant, itératif, qui ne manquera pas d'évoluer et de se peaufiner avec le temps.

Si je le livre en l'état, dans cette version « martyr », c'est pour aider au plus tôt celles et ceux qui, confrontés à la plaie que représentent les FA cette année, seraient désemparés et pour certains au bord du découragement.

Voici donc une version « martyr » de la clé dichotomique « Abeilles versus FA » proprement dite pour les mois de juillet, aout, septembre et octobre 2025.

CLÉ DICHOTOMIQUE « ABEILLES VERSUS FA »

- 1.a. Absence de FA devant les ruches. Vous avez bien de la chance.
- 1.b. Présence de FA devant les ruches. Passez à 2.
- 2.a. Vous n'avez pas disposé de pièges avec appâts sélectifs pour FA, ni placé d'aménagements antistress (Ndlr, le stress provoqué sur les abeilles par les FA), tels muselières, tunnels, dômes, filets, voire harpes. Vous faites courir de grands risques aux abeilles dont vous avez la charge.
- 2.b. Vous avez placé pièges avec appâts et/ou des aménagements antistress (Ndlr, le stress provoqué par les FA), tels muselières, tunnels, dômes, filets, voire harpes. Passez à 3.
- 3.a. Les butineuses sortent. Passez à 4.
- 3.b. Les butineuses ne sortent pas. Passez à 7.
- 4.a. Les butineuses poursuivent leur travail avec grand enthousiasme, sortent et rentrent en grands nombres dans leurs ruches. Vos colonies ont bien été accompagnées et sont fortes. Bravo ! Passez à 5.
- 4.b. Les butineuses ne sortent et ne rentrent que peu ou pas de leurs ruches. Auriez-vous sous-estimé un paramètre ? Passez à 6.
- 5.a. Elles bénéficient d'une bonne sélection et/ou d'un accompagnement judicieux. Vous avez disposé des pièges avec appâts sélectifs pour FA dans votre rucher et vos colonies vous le rendent bien, elles tiennent la forme. Bravo ! Passez à 18.
- 5.b. Elles bénéficient d'aménagements antistress aux effets cumulatifs appropriés devant et autour de leurs ruches et elles vous le rendent bien. Bravo. Passez à 19.
- 6.a. Les butineuses ne sortent plus de leurs ruches. Passez à 7.
- 6.b. Les butineuses sortent peu de leurs ruches. Si vous n'avez pas encore placé d'aménagements antistress et/ou disposé de pièges avec appâts sélectifs pour FA dans votre rucher, il est grand temps de le faire. Retour pour rappel à 2. Passez à 8.
- 7.a. Il devient grand temps de placer une muselière, ou tous autres aménagements antistress analogues, des filets, voire des harpes, devant les trous de vols et les planches d'envol de leurs ruches. En ne perdant pas de vue qu'un aménagement ne suffit pas et qu'il faut favoriser divers aménagements dont les effets se cumuleront. Retour pour rappel à 2. Passez à 11.
- 7.b. Si vous avez déjà disposés des pièges avec appâts sélectifs pour FA dans votre rucher, il est grand temps de vérifier l'efficacité des pièges utilisés et la sélectivité des appâts choisis. Retour pour rappel à 2. Passez à 11.
- 8.a. Une grappe d'abeilles est prostrée sur la planche d'envol devant les trous de vol. Passez à 9.
- 8.b. Aucune abeilles – ou seulement de manière anecdotique - ne sont visibles sur la planche d'envol devant les trous de vols. Passez à 11.
- 9.a. La grappe est de belle taille – de 5 à 15 cm de large - et des gardiennes y sont actives à adopter des postures défensives vis-à-vis des FA. Là, cela devient sérieux. Vous assistez à une manifestation explicite du stress des abeilles vis-à-vis des FA. Le risque de « sidération » se précise. Passez à 10.

9.b. La grappe est quasi insignifiante, quelques abeilles à compter sur les doigts des mains, voire moins. Là vous êtes nettement devant un cas de « sidération » des abeilles. Passez à 11.

10. Il est grand temps de vérifier le bien-être / la santé / la force des colonies. Passez à 12.

11. Il est grand temps de passer à une vitesse supérieure, par exemple en plaçant des aménagements additionnels devant et autour des ruches et/ou en vérifiant l'attractivité des appâts utilisés, afin de réduire la pression des FA. Retour pour rappel à 2 et à 7. Passez à 12.

12.a. Peu ou pas de FA dans les pièges et/ou noyés dans les bacs à eau avec ou sans détergents sous les harpes. Passez à 13.

12.b. De nombreux FA dans les pièges et/ou noyés dans les bacs à eau avec ou sans détergents sous les harpes. Passez à 14.

13.a. Vérifiez si, outre les abeilles, les FA trouvent de quoi s'alimenter dans le coin. Vergers, vignobles, vignes vierges, lierre... où ils trouveront glucides ainsi que divers autres insectes sources de protéines... Si oui, tant mieux.

13.b. Vérifiez si les FA ne font pas « discrètement » bombances d'abeilles de votre rucher. Si oui, ils se seraient habitués aux aménagements et arriveraient à les déjouer. Les colonies d'abeilles seraient de plus en plus faibles et/ou « sidérées ». Il devient pressant de se préoccuper d'une protection antistress plus efficace des abeilles. Il est par ailleurs plus qu'impératif de ne plus se focaliser principalement sur les FA et de vérifier également et d'urgence le bien-être / la santé / la force des colonies. Passez à 14.

14.a. Visitez les colonies, ce qui en septembre octobre est moins recommandable. Cela pourrait ajouter du stress provoqué par la restauration de l'homéostasie à l'intérieur du logis au stress déjà existant provoqué par les FA à l'extérieur.

14.b. Procédez à des observations au trou de vol, afin d'apprécier les dynamiques des butineuses. Passez à 15.

15.a. La dynamique des abeilles au trou de vol vous paraît parfaite en dynamisme, nombre de participantes, rapidités des vols aux destinations bien décidées, fond sonore inégalable... Félicitations aux abeilles et à leur gardien.

15.b. La dynamique au trou de vol est timide ou laisse à désirer. Passez à 16.

16.a. Les abeilles sortent en grand nombre aux heures apicoles « ouvrables » par météo favorables. Félicitations aux abeilles et à leur gardien.

16.b. Les abeilles ne sortent que timidement aux heures apicoles « ouvrables » par météo favorables. Retournez pour rappel à 11. Passez à 17.

17. Placez des aménagements antistress additionnels aux tunnels, dômes, filets, harpes... autres... dont les effets cumulatifs réduiront la pression exercée par les FA sur les colonies... Placez si nécessaire des pièges avec appâts plus sélectifs à des endroits plus judicieux. Passez à 18.

18.a. Les butineuses effectuent des « sorties de butineuses » surprenantes par le nombre et le dynamisme des participantes, impression de désordre ordonné de type « mouvements browniens » autour des aménagements antistress (Ndlr, ce qui déroute les FA). Les abeilles, ainsi que vous, êtes dans le bon. Les colonies d'abeilles dont vous avez la garde sont bien « accompagnées » et en excellentes conditions. Elles sont fortes et en grande forme. Passez à 19.

18.b. Les butineuses effectuent régulièrement d'importants « vols d'orientation ». Cerise sur le gâteau, ces vols d'orientation indiquent que des promotions de butineuses et/ou d'abeilles d'hiver sont encore et/ou déjà produites. La préparation de l'hivernage est en bonne voie. Félicitations !

19.a. Des butineuses en grands nombres rentrent du pollen de diverses couleurs. Passez à 20.

19.b. Des « porteuses d'eau » fréquentent assidûment les abreuvoirs. Passez à 21.

20. Les abeilles dont vous avez la garde sont chanceuses. Non seulement il y a des floraisons mellifères non loin, mais les butineuses se jouent des FA qui les guettent là-bas également. Les populations de vos colonies sont suffisamment fortes que pour « s'autoriser » ces pertes collatérales. Bravo à elles et à vous !

21. S'il y a collecte d'eau, il y a vraisemblablement encore du couvain ouvert. Ce qui est bon signe. C'est la preuve que des promotions de butineuses sont encore produites. Voire déjà des abeilles d'hiver. Bravo à elles et à vous !

A suivre car ce projet évoluera certainement dans le temps !

&&&

Quelqu'un aurait dit : « Il n'est point besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer ».

Et si tout cela ne fut qu'un mauvais rêve et que les FA n'avaient jamais existé !

Fait à Offus, le 14 octobre 2025

Pierrot du [@Ruchercontemplatif](#)

ILLUSTRATIONS.

AVANT-PROPOS.

Ces aménagements antistress ont été réalisés en grandes hâtes. Avec du matériel « ça peut toujours servir ». La priorité étant de procurer de manière urgente aux abeilles de quoi atténuer leur perception de la pression effectuée sur elles par les FA.

Car oui, la leçon essentielle de cette cuvée 2025 du FA fut le constat qu'il fallait de toute urgence aider les abeilles à éviter leur stress qui immanquablement les mèneraient à la sidération. Oui, les abeilles ont des émotions, des états d'âmes ! Il fallait les assister pour les sortir de raisonnements en boucle qui les piégeaient dans une dynamique négative.

L'objectif essentiel de ces aménagements faits de bric et de broc est d'aider les abeilles à ne pas « réaliser » la présence des FA, à ne pas « paniquer » au point de sombrer dans un stress tétanisant qui les mèneraient à la sidération.

Il faut éviter la case sidération. Car là, c'est quasi un point de non-retour !

Oui, les FA sont toujours bien présents, mais avec ces aménagements les abeilles arrivent à « vivre avec ».

Ce qui est essentiel car ainsi, apaisées, non stressées, les butineuses poursuivent sans relâches leurs activités essentielles de récolte de nectar, de collecte de pollen, d'approvisionnements en eau, en sels minéraux, en résines...

Globalement la vie de la colonie se poursuit inlassablement.

A propos des illustrations qui suivent : « Pas joli tout ça, impression de tranchées de 14 18, de débarquement de 44, de « baraki », peu importe, ça semble fonctionner. Jusqu'ici tout au moins. »



Figure 1 : Un « tunnel antistress ». Tunnel antistress prototype juillet 2025. L'important de ce tunnel est d'éloigner le trou de vol de l'ouverture du tunnel. Cette distance éloigne les butineuses qui sortent des FA potentiels à l'affut en vol stationnaire devant l'ouverture du tunnel. Cela fonctionne aussi longtemps que la pression des FA est faible. Mais dès que celle-ci augmente nombreux sont les FA qui tentent des incursions dans le tunnel. Et là, il devient urgent de placer un dôme en treillis englobant le tunnel antistress et offrant un volume utile pour les déplacements des abeilles. Ce dôme n'empêche pas certains FA d'y pénétrer. Mais ils sont peu nombreux à le faire, ne gênent nullement les abeilles toutes à leurs tâches, et de plus, ils perdent un temps fou à trouver une sortie avec une proie entre leurs mandibules. Mensurations : H = 12 cm ; L = 26 cm (Ndlr, longueur de la partie se prolongeant devant la ruche) ; l = largeur de la ruche Dadant 10 cadres, 43 x 50. Ce modèle s'emboîte sur une ruche Dadant 10 cadres. Pour une ruche Dadant 10 cadres classique, le corps fait habituellement environ 43 cm x 50 cm, pour une hauteur autour de 31 cm. Planches latérales : épaisseur entre 2 et 2,5 cm ; L = 12 cm. Les mensurations de la partie inférieure de ce « tunnel antistress » tiennent compte des 4 cm de débordement de la planche d'envol des plateaux Nicot. Ces mesures sont importantes car il faut que ce « tunnel antistress » s'emboîte le mieux possible à la ruche. Au cas contraire, les abeilles auront vite trouvé une entrée des artistes par où se faufiler.



Figure 2 : Tunnel antistress sous un autre angle. Ndlr, au départ un treillis fin a été placé sur la partie inférieure du tunnel. Mais avec l'expérience il a été largement recouvert d'une planchette en bois plein.



Figure 3 : Exemple de deux dômes placés en catastrophe dès qu'il fut constaté que des FA pénétraient dans les tunnels au fond desquels les butineuses formaient une grappe, réaction défensive devant la menace des FA. Grappe à ne pas prendre à la légère car elle est annonciatrice d'un grand stress dans cette colonie, stress qui pourrait évoluer en « sidération ».



Figure 4 : Autre exemple d'un dôme placé en toute hâte. L'objectif étant de dissuader les FA de rentrer dans le tunnel antistress. Très peu en effet y pénètrent et capturent une proie mais sans effets notables sur les abeilles qui poursuivent leurs activités comme s'il n'était pas là !

Cette œuvre de Pierrot VINCKE est mise à votre disposition sous licence : [Creative Commons-BY NC SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)





Figure 5 : Modèle de harpe avec punaises en plastique.



Figure 6 : Et pourtant les butineuses butinent. Les sorties de butineuses sont impressionnantes en nombre et en dynamisme des participantes. Tout cela n'empêche nullement de prometteurs vols d'orientation.



Figure 7 : Vue globale du fond du jardin. Loin de l'image idyllique d'un rucher d'antan avec de jolies ruches en paille... Mais cela fonctionne, les butineuses sortent et butinent, la vie des colonies semble se poursuivre comme s'il n'y avait pas de FA...



Figure 8 : Illustration du fond du jardin avec tunnels et dômes antistress, harpes électriques... Quelle impression de désolation ! Et pourtant les butineuses butinent !



Figure 9 : Filet de protection de cultures placé sur deux ruches où les FA étaient particulièrement insistants. Il ne gêne nullement les abeilles. Par contre il gêne les FA. Certains parviennent cependant à passer entre les mailles et à capturer une proie, mais sans effets notables sur le comportement des abeilles qui poursuivent leurs tâches semble-t-il sans broncher.

MODE D'EMPLOI SUCCINCT DE LA PAGE DU RUCHER CONTEMPLATIF



Figure 10 : La page facebook du rucher contemplatif est disponible à l'adresse <https://www.facebook.com/ruchercontemplatif>

Si vous avez l'impression, concernant certains thèmes abordés, de monter dans un train en marche, pas de problème : la page comprend un outil de recherche aisé à utiliser.

Lorsque la page est ouverte, en haut, à droite apparaissent trois petits points "..." (voir à la Figure 10, dans le bas à droite de l'image).

Cliquez sur ces "...".

Apparaît alors une loupe et écrit à côté "Recherche".

Cliquez sur "Recherche".

Apparaît une question : " Vous recherchez quelque chose ?"

Cliquez sur cette question et écrivez les mots clés de votre recherche.

Vos mots clés peuvent être : "Tunnel, antistress, brownien, mouvement, harpe..."

Avec un peu d'entraînement, vous verrez c'est on ne peut plus simple et "users friendly / convivial".

Si après ces visites sur le site, il vous reste encore des questions, n'hésitez pas à les partager.

&&&&&&